

LA PIERRE ATLANTE

Scénario pour Cthulhu In Berlin

SYNOPSIS

Berlin a fortement souffert des bombardements et les musées de la ville n'ont pas échappé aux ravages de la guerre.

Au cours d'un inventaire d'un des nombreux musées berlinois, un conservateur a mis la main sur une pierre sculptée d'origine inconnue.

Intrigué par la nature impie de cet artefact du fond des âges, il prévient les instances du RPA.

Quelques jours plus tard, le malheureux conservateur est retrouvé mort dans son bureau: apparemment il s'agirait d'un suicide.

La pierre atlante est une des nombreuses pièces ramenées à Berlin par les expéditions antarctiques menées par les allemands. Elle provient d'une des antiques cités qui reposent sous les glaces polaires.

De cette pierre émane la malveillante magie des Choses Très Anciennes.

Cet aura maudit et les altérations qu'il suscite ont poussé le conservateur au suicide, non sans avoir d'abord libéré de sa prison souterraine où elle était enfermée une entité d'outre-monde.

Les expéditions antarctiques du IIIe Reich ramenèrent du pôle sud des vestiges très anciens mais aussi une créature étrange, un fossile croyaient-ils datant de la préhistoire, en vérité une Chose Très Ancienne en stase depuis des millions d'années et qui sous l'influence de la pierre atlante a repris vie et a poussé le conservateur à la libérer de la cellule sous le musée où les nazis l'avaient enfermée.

BERLIN SOUS LA NEIGE

Novembre 1945. L'hiver s'est installé sur la ville de Berlin, recouvrant les toits d'une épaisse couche de neige.

Les zones en ruines offrent un paysage glacé qui rappelle les horizons froids et déserts des plaines antarctiques.

La circulation dans la ville, déjà difficile en temps normal, est encore plus hasardeuse à cause de la neige.

Les voies de communication principales ont été dégagées mais les rues et les ruelles secondaires sont encore bouchées par un épais tapis blanc.

La température a sérieusement chuté depuis le début du mois. Si en journée, on ne descend pas en dessous des -5, la nuit, le thermomètre frise les -20, parfois moins.

La population est la première victime de ces conditions climatiques déplorables. On dénombre déjà plusieurs dizaines de personnes retrouvées mortes de froid.

Les autorités ont mis en place des refuges pour les personnes sans abri ou ne pouvant plus chauffer leur logement mais cet effort louable est pour l'instant insuffisant.

C'est dans ce contexte dramatique que les PJ sont convoqués au QG du RPA pour un briefing de mission, sous la conduite de Magda Bremmer.

BRIEFING DE MISSION

Les PJ ont déjà eu affaire avec Magda Bremmer. Cette ancienne résistante allemande les a aidés dans l'affaire de la bibliothèque privée de Klaus Dinkel.

Ils savent que c'est une personne de confiance et que ses renseignements sont fiables.

Elle accueille les PJ dans son bureau situé dans les sous-sols de l'ancien bâtiment de la cour suprême de Berlin, bâtisse vaste et lugubre qui abrite notamment les bureaux du RPA.

Elle propose aux PJ une boisson chaude.

Il est encore tôt et la température dehors est encore largement sous les -15 degrés.

Elle présente aux PJ un dossier cartonné contenant un rapport de police, quelques photos et une enveloppe.

« Monsieur Wilbert Schön, conservateur en chef du musée Guillaume Alexandre, a été retrouvé mort dans son bureau il y a deux jours. »

« Le musée Guillaume Alexandre se trouve en zone russe, dans le quartier de Lichtenberg.

Ce sont donc eux qui sont responsables du maintien de l'ordre dans cette zone. »

« L'officier en charge, un certain Ivan Borovitch, a conclu qu'il s'agissait d'un suicide. On a en effet retrouvé une arme à proximité du corps. »

« Pourtant, nous estimons que cette affaire demande un complément d'enquête. »

« Peu avant sa mort, le professeur Schön nous a envoyé une lettre. Là voici. », dit-elle passant aux PJ l'enveloppe contenue dans le dossier.

« Cette lettre, comme vous pourrez le voir, fait mention d'une découverte faite par le professeur au musée Guillaume Alexandre. Or, nous n'avons pas trouvé de traces de la dite découverte sur les lieux. Il s'agissait d'une pierre, très ancienne, gravée selon les dires du professeur de glyphes inconnues. »

« Nous pensons que cette pierre a un rapport avec la mort du professeur. »

« Nous n'en avons pas fait mention au Major Ivan Borovitch; ce n'est qu'un militaire pragmatique et borné. Mon collègue du RPA, le Colonel Kazakov pense lui aussi que cette enquête est une perte de temps. Je pense pour ma part qu'une investigation s'impose. »

« Je vous confie donc cette enquête. »

« Ce dossier contient une copie du rapport de police rédigé par le Major Borovitch, quelques photos prises sur les lieux et la lettre du professeur Schön. »

« Le corps a été transporté à la morgue Spandau. Voici les laissez-passer qui vous permettront de passer en zone russe. »

« Le musée a été mis sous scellés jusqu'à la conclusion de l'enquête. »

« Le professeur Schön faisait depuis trois mois l'inventaire des musées de Berlin et établissait la liste des objets ayant échappé à la destruction nazie et les bombardements. »

« Je vous souhaite bonne chance dans vos recherches. Si vous avez besoin de moi, vous savez où me trouver. Inutile de vous recommander la plus grande discrétion dans cette affaire, comme d'habitude. »

Sur ces mots « encourageants », Magda Bremmer prend congé des PJ.

Les PJ ont en leur possession le dossier.

Il ne leur reste plus qu'à l'étudier et commencer leurs investigations.

LE DOSSIER DE MISSION

Le dossier confié aux PJ par Magda Bremmer contient un rapport de police, quelques photos et une lettre du défunt professeur Schön.

Le rapport de police date d'il y a deux jours et porte le cachet et la signature du Major Ivan Borovitch, officier russe responsable de la sécurité dans la zone urbaine de Lichtenberg.

Les faits sont les suivants: le corps sans vie du professeur Wilbert Schön a été retrouvé dans son bureau du musée Guillaume Alexandre (Lichtenberg, zone russe) le matin du 10 novembre 1945 (vers 7h30) par son secrétaire, un certain Otto Weber qui a immédiatement prévenu la police.

D'après l'examen du médecin légiste, les causes de la mort sont évidentes: une balle a pénétré la tempe droite de la victime, provoquant la mort.

Une arme à feu, un Luger, a été retrouvée près du cadavre.

Les photos corroborent le rapport de police.

Otto Weber est toujours en garde à vue au poste de police de Lichtenberg.

Le dossier contient également la lettre du professeur Schön.

Elle est datée du 8 novembre et est manuscrite.

Une copie figure en annexe de ce scénario.

Dans cette missive, le professeur fait part d'une découverte qu'il a faite en faisant l'inventaire des objets entreposés dans le musée Guillaume Alexandre.

Il s'agit d'une étrange pierre gravée, apparemment très ancienne. Les glyphes couvrant cet artefact sont inconnues du professeur (qui pourtant fait office d'expert en la matière).

Le professeur attire l'attention du lecteur sur le caractère très ancien de la pierre, antédiluvien, préhumain même. Il semble émaner des glyphes un sentiment inquiétant, bien que le sens de cette étrange écriture échappe encore totalement au professeur.

INVESTIGATIONS

Les PJ disposent de tous les éléments nécessaires pour entamer leur enquête.

Ils peuvent se rendre à différents endroits et y mener leurs investigations.

Ils peuvent se rendre au musée Guillaume Alexandre pour y fouiller le bureau du défunt professeur Schön.

Ils peuvent également se rendre au poste de police du quartier du Lichtenberg pour y interroger Otto Weber, le secrétaire du professeur.

Le Major Borovitch pourra peut-être les aider, même si les autorités russes ont déjà plus ou moins classé l'affaire.

Une visite à la morgue de Spandau peut sans doute être instructive.

Otto Weber habite dans le quartier du Lichtenberg, à quelques rues du musée Guillaume Alexandre. La visite de son appartement pourrait éventuellement apporter des éléments nouveaux à l'affaire; idem pour l'appartement du professeur Schön situé dans le quartier de Hellersdorf.

Les PJ sont libres de mener l'enquête comme bon leur semble et de visiter les différents endroits évoqués ci-avant.

Ils auront sans doute d'autres idées, des suggestions, des questions. A vous de voir si ces propositions sont cohérentes et peuvent les aider dans leurs investigations, ou au contraire les éloigner de la vérité. Après tout, une fausse piste est toujours possible.

LE MUSEE GUILLAUME ALEXANDRE ET LE BUREAU DU PROF. SCHÖN

Le musée Guillaume Alexandre se trouve dans le quartier du Lichtenberg, dans la zone russe.

Pour s'y rendre, les PJ doivent franchir plusieurs postes de contrôle.

A chaque fois, leurs papiers sont minutieusement examinés. Les russes sont très tatillons en ce qui concerne la sécurité.

Ces derniers temps, les relations diplomatiques entre les différentes factions en présence à Berlin se sont détériorées. Les soldats ont reçu des ordres en conséquence.

Le musée se trouve dans un quartier relativement épargné par les bombardements.

Le quartier est désert, hormis un poste de garde au coin de la rue où une demi douzaine de soldats se réchauffent autour d'un brasero.

Il y a non loin du musée une entrée du métro mais cette partie du métro est encore inutilisable, en partie inondé.

Les autres bâtiments alentours sont soit en ruines, soit inoccupés. Les portes et les fenêtres ont été condamnées par des planches grossièrement clouées.

Depuis la découverte macabre, le musée est fermé et gardé; deux soldats sont en faction sous le porche. Sur présentation des laissez-passer, les deux factionnaires laissent entrer les PJ.

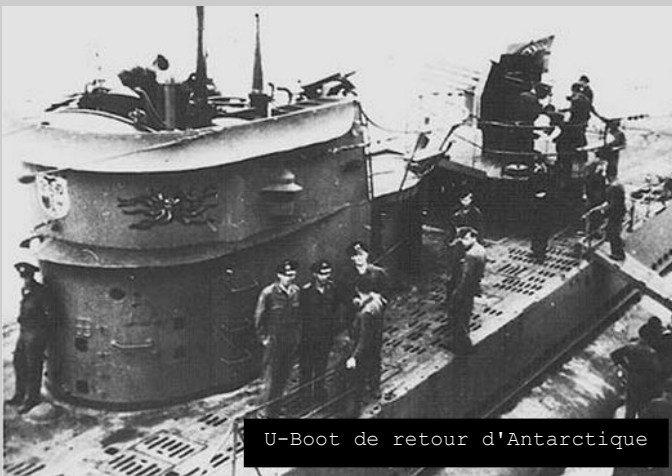
Le bureau de feu le professeur Schön se trouve au premier étage.

L'endroit est désert et froid.
Le chauffage est hors service depuis longtemps, ainsi que l'éclairage.
Le bureau du professeur Schön porte encore les scellés placés par la police russe.
Les PJ ont l'autorisation de les briser.

La pièce servant de bureau du professeur Schön est pleine de bric-à-brac, des cartons, des piles de livres et de registres.
Deux hautes fenêtres donnent sur la rue.
Le bureau, large et en chêne massif, est couvert de papier, de fardes en carton.
Dans un coin du bureau, un petit poêle à pétrole devait assurer une chaleur minimum.
Deux lampes à pétroles assurent la lumière nécessaire. Les PJ peuvent les allumer et examiner les lieux de manière plus approfondie.

Derrière le bureau, des tâches de sang sur le tapis et le parquet indiquent clairement l'endroit où le corps sans vie du professeur a été retrouvé. Sur son bureau, de l'encre et plusieurs plumes attestent que ce bureau était depuis plusieurs semaines son lieu de travail.
Posé près du bureau, un caisse en carton épais porte la mention «ANTARKTIS 1943», comme indiqué dans la lettre du professeur.
La caisse est vide bien entendu.
Les PJ ont beau fouiller la pièce, ils ne trouvent aucune trace de la fameuse pierre dont le professeur faisait mention dans sa lettre.

La disposition des lieux correspond aux photos et au rapport de police.
Les tâches de sang confirment la position du corps comme mentionnée dans le rapport de police. Le professeur Schön est bien mort dans cette pièce.
En examinant les documents éparpillés sur le bureau du professeur (Bibliothèque), les PJ mettent la main sur un document concernant une expédition menée par les nazis en Antarctique en 1943.
Des recherches dans les archives du RPA pourraient sans doute confirmer l'existence d'une telle expédition.



U-Boot de retour d'Antarctique

Reportez-vous au paragraphe intitulé *Ruines antiques* page 10 du livret *Cthulhu in Berlin* pour plus d'informations concernant les expéditions menées par les nazis durant la seconde guerre mondiale.

Le reste du musée est à l'abandon. Les salles sont dans un état pitoyable et les murs portent encore à maints endroits les stigmates des combats.
L'escalier principal permet d'accéder au second étage, succession de bureaux vides.
Hormis l'escalier principal, il y a un second accès à l'étage où se trouve le bureau du professeur: un escalier de service donnant dans un office qui lui-même donne sur une cour à l'arrière du bâtiment.

Si les PJ prennent la peine d'examiner les marches de l'escalier de service, ils y découvriront des empreintes boueuses, apparemment récentes.
Ces empreintes les conduiront jusque dans l'office, puis dans la cour et enfin dans une ruelle qui longe le musée et donne sur la bouche d'accès du métro.

Les sous-sols du musée sont accessibles par un escalier à partir de l'office.
L'accès est défendu par une lourde porte, pour l'heure ouverte.
Les caves du musée servent de zone de stockage pour les acquisitions devant être préparées pour aller honorer une salle mais aussi pour les anciennes pièces retirées des salles pour laisser place aux nouvelles.
Il y a aussi un atelier de restauration et une salle d'étude.
Avant la guerre, l'endroit était un haut lieu culturel mais aujourd'hui, ce ne sont plus que salles froides et obscures.
Il y a plusieurs salles uniquement dédiées au stockage; les pièces sont emballées dans des caisses de bois ou des cartons épais, le tout étiqueté avec rigueur.

Une salle située au plus profond des sous-sols du musée est défendue par une porte blindée, dont on a fait sauter les verrous. Elle devait sans aucun doute renfermer des choses de valeur.

Il y a plusieurs caisses portant la mention «ANTARKTIS 1943»; il semble manquer quelques boîtes et un lourd caisson en acier a été fracturé. De son contenu, nulle trace.

Les PJ relèvent des empreintes boueuses, anciennes. Il y a aussi sur le sol et dans le caisson métallique des résidus de matière gluante, une substance brunâtre, collante et malodorante dont les PJ n'arrivent pas à déterminer la nature exacte.

Il est évident que le caisson contenait quelque chose et que les empreintes boueuses ont été laissées par les personnes qui se sont emparés de la chose en question.
Les traces boueuses dans l'escalier de service semblent lier les faits survenus dans les caves à ce qui s'est passé dans le bureau du professeur et à la mort tragique de ce dernier.
Que contenait le caisson?
À qui appartiennent les empreintes boueuses?
Qu'avait découvert le professeur Schön?

Autant de questions que les PJ se poseront à l'issue de leur visite du musée.

Les indices semblent indiquer que les intrus venaient du métro et sont repartis par le même chemin.



Le métro berlinois en 1908

Le métro dans cette partie de la ville est encore hors service, en partie inondé.

Néanmoins, une exploration des lieux semble d'à-propos.

LE POSTE DE POLICE ET LE SECRETAIRE DU PROFESSEUR

L'officier russe chargé de mener l'enquête se nomme Borovitch.

Les PJ peuvent le trouver au poste de police du quartier du Lichtenberg.

Sur présentation de leurs papiers d'identité et de leurs cartes du RPA, le Major Borovitch leur remettra le dossier d'enquête.

Il ne contient hélas rien de plus que le dossier fourni par Magda Bremmer.

Le Major Borovitch indique aux PJ que le dossier est clos en ce qui concerne les autorités russes.

Il s'agit d'un suicide.

En militaire pragmatique, il n'a que faire d'une petite affaire comme celle-là. Il a d'autres priorités.

Le secrétaire du professeur, Otto Weber, est toujours détenu en garde à vue au poste de police russe.

Les PJ peuvent éventuellement l'interroger sur les circonstances du drame et son arrestation.

Ce dernier ne peut que répéter ce qui est dans le rapport de police.

Il avait quitté le professeur la veille assez tard et a découvert le corps sans vie du malheureux le lendemain très tôt.

L'enquête de police semble être arrivée à la conclusion du suicide, ce dont Otto Weber doute.

Pourtant le professeur n'avait pas d'ennemi.

Weber devrait être libéré dans les 24 heures.

Le témoignage d'Otto Weber semble sincère.

L'homme est innocent et ne semble pas au courant des dernières recherches du professeur.

Interrogé sur la pierre, il savait que le professeur avait fait une découverte récemment dans les caves du musée mais il ne l'avait pas mis dans la confidence. A la réflexion, le professeur s'était montré anormalement peu loquace sur la nature de cette fameuse découverte.

VISITE A LA MORGUE

Le corps du professeur Schön a été transféré à la morgue Spandau. Il est conservé dans la chambre froide de l'établissement.

Le rapport du médecin conclue à une mort par balle. Le projectile, tiré canon contre la tempe, a pénétré dans le cerveau, provoquant une mort quasi instantanée.

Des traces de brûlures autour de la zone de pénétration de la balle indiquent clairement que le canon de l'arme était placé contre la tempe de la victime.

Des traces de poudre sur la main de la victime corrobore l'hypothèse du suicide.

Il s'agit selon toute vraisemblance d'un suicide.

Pourtant, le professeur n'était pas connu comme étant suicidaire ou dépressif.

Qu'est-ce qui a bien pu le pousser à un tel geste?

Un examen complémentaire du corps par les PJ n'apportera rien de plus.

Le professeur Schön était un homme d'une quarantaine d'années, plutôt en bonne santé, de corpulence normale.

L'état du corps correspond en tout point au rapport de police et au rapport d'autopsie.

L'APPARTEMENT DU PROFESSEUR SCHÖN

Les PJ peuvent se rendre à l'appartement du professeur Schön situé dans le quartier de Hellersdorf.

L'appartement est verrouillé. Il faudra donc forcer la serrure.

C'est un petit logis modeste.

Le professeur n'y séjournait pas souvent à en juger par la couche de poussière et l'état d'abandon général de l'endroit.

Le professeur était très pris par son travail et il lui arrivait souvent de dormir au musée.

Si les PJ fouille l'appartement, ils trouveront dans une cache sous les lattes du plancher un vieux livre: couverture de cuir, ancien, manuscrit enluminé, datant vraisemblablement du Moyen Age.

Les PJ peuvent étudier plus avant le grimoire découvert dans l'appartement du professeur.

Il s'agit en effet d'un manuscrit très ancien, datant du Moyen Age.

C'est une traduction en latin d'écrits plus anciens encore remontant à la Rome antique.

Ce manuscrit médiéval reprend plusieurs thèmes abordés dans les Unaussprechlichen Kulten, un recueil du 19ième siècle sur les cultes impies.

Même si les PJ étudient le grimoire de manière superficielle, ils perdront 1D6 SAN (mais gagneront 1D4 en Mythe de Cthulhu).

Une étude plus poussé du manuscrit risque fort d'affecter leurs facultés mentales de manière plus durables (-1D10 SAN et 1D10 en Mythe de Cthulhu).

L'étude du manuscrit leur apprendra l'histoire des Choses Très Anciennes et les cultes étranges qui leur ont été dédiés à travers l'histoire.

Le grimoire contient également plusieurs formules et rituels pour les invoquer et éventuellement s'en garantir.

L'APPARTEMENT DU SECRETAIRE (OTTO WEBER)

Le secrétaire du professeur logait dans un petit appartement situé à quelques rues du musée Guillaume Alexandre.

Les PJ peuvent se rendre sur place.

Suivant le planning suivi par les PJ, l'appartement sera inoccupé ou non.

Otto Weber est encore en garde à vue au poste de police pour 24 heures.

Dans le cas où Otto Weber n'est pas là, il faudra forcer la porte si les PJ veulent examiner les lieux.

Si Otto Weber est là, il recevra les PJ.

Ceux-ci devineront comme une hésitation chez le secrétaire (son attitude a changé depuis que les PJ l'avaient rencontré au poste de police).

Il semble sur ses gardes.

Il répond de manière évasive aux questions des PJ et surveille la rue à chaque fois qu'il s'approche des fenêtres de son appartement.

Il est évident qu'Otto Weber a peur de quelqu'un ou de quelque chose.

LA MORT D'OTTO WEBER

Otto Weber doit être libéré dans les 24 heures selon les déclarations du Major Borovitch.

Si les PJ tardent à aller le voir à son logis, ils risquent fort de ne plus pouvoir l'interroger du tout. En effet, le lendemain de sa remise en liberté, Otto Weber est retrouvé mort chez lui.

La police a été dépêchée sur les lieux et l'enquête semble s'orienter vers la thèse du suicide.

Ici encore, comme pour le cas du professeur Schön, la victime a été retrouvée chez elle, une balle dans la tête, une arme à proximité.

Tout semble confirmer l'hypothèse du suicide.

Les PJ peuvent contacter le Major Borovitch et se rendre sur la scène de crime.

Une fouille des lieux n'apportera rien de nouveau, si ce n'est des traces boueuses dans l'escalier de secours dont l'entrée se trouve près de l'appartement du malheureux.

Les empreintes boueuses sont similaires à celles trouvées par les PJ dans le musée et même dans un terrain vague proche de l'immeuble.

Plusieurs cratères dus aux bombardements ont éventré un tunnel du métro. Les traces mènent directement à ce passage.

Les PJ peuvent envisager d'explorer le tunnel.

Peut-être la clé du mystère se trouve-t-elle dans les profondeurs de la terre?

EXPLORATION DU METRO

Plusieurs pistes mènent au métro.

Des empreintes boueuses découvertes dans le musée par les PJ mènent au métro.

Des traces similaires trouvées dans l'escalier de secours de l'immeuble où logeait Otto Weber mènent également au métro désaffecté.

Un mystère se cache dans les ténèbres humides et froides du métro berlinois.

Les PJ vont devoir s'aventurer dans ce domaine souterrain, réseau de tunnels en partie inondés

hantés par les fantômes des civils noyés lorsque les nazis provoquèrent l'inondation volontaire du métro pour ralentir la progression des russes pendant l'ultime bataille de Berlin.

Pour mener à bien cette entreprise, les PJ devront se munir de l'indispensable équipement: des lampes-tempêtes, des cordes, des outils d'excavation (pour dégager les passages en partie effondrés par les bombardements), un plan et une boussole.

Le métro forme un véritable labyrinthe; les plaques et les panneaux indiquant les rues ont été arrachés par les nazis, encore une fois pour contrecarrer toute avancée militaire par les tunnels.

Le métro est un endroit plein de dangers: l'eau glacée qui a tout envahi et où il n'est pas possible de survivre plus de 5 minutes, les tunnels fragilisés par les bombardements et menaçant de s'effondrer, les couloirs sans repère où on a vite fait de se perdre... et des créatures étranges, des choses de la nuit, ne vivant que dans l'obscurité des profondeurs; on les appelle les veilleurs de la nuit.

LES VEILLEURS DE LA NUIT

Si les PJ font quelques recherches dans les archives du RPA (Bibliothèque), ils découvriront plusieurs dossiers concernant d'étranges créatures vivant dans les profondeurs des égouts et baptisés « les veilleurs de la nuit ».

Les veilleurs sont des altérés ayant conservé une grande partie de leur humanité. Ils ont été créés en vue de fournir au IIIe Reich des soldats experts dans l'art de la furtivité et le combat de nuit.

A première vue, le veilleur est un homme normal mais en y regardant de plus près, les différences avec l'homo sapiens apparaissent sans équivoque. Leurs oreilles sont plus grandes, leurs yeux sont surdéveloppés et leur bouche est étrangement formée.

Toutes ces altérations ont été faites dans un unique but: transformer le sujet en un soldat furtif et pouvant se mouvoir dans l'obscurité la plus complète.

Les oreilles sont sensibles au moindre bruit et peuvent percevoir des sons inaudibles par une oreille humaine normale.

Le veilleur possède la faculté de vision nocturne.

La bouche est ainsi déformée qu'elle peut émettre des ultrasons à la manière d'une chauve-souris et permettre le déplacement dans l'obscurité totale.

Le RPA estime que peu de veilleurs ont été créés ou du moins ont survécu au conflit.

Leurs facultés surprenantes sont aussi leurs principaux défauts: ils sont extrêmement sensibles à la lumière du jour et leur sens de l'ouïe est tellement délicat qu'un son puissant peut les neutraliser pendant plusieurs minutes.

Les veilleurs survivants se cachent dans les profondeurs obscures des tunnels, dans les caves et les égouts, loin de la lumière du soleil et de l'activité bruyante des hommes.

Ils ne sortent qu'à la nuit tombée et évitent autant que possible le contact des hommes.

Veilleurs de la nuit

FOR 1D6+2 CON 1D6+1 DEX 3D6+2
TAI 2D6 INT 2D6 POU 2D6
PdV 12 Magie: 9
Bonus aux dégâts: +1D3

Armes: (suivant l'arme utilisée)

Armure: -

Pouvoirs: vision nocturne, audition accrue (75%),
faculté de se mouvoir dans l'obscurité totale

Perte de SAN: 1D3/1D4

Les veilleurs de la nuit ont ressenti la présence dans les caves du musée Guillaume Alexandre d'un Chose Très Ancienne, entité préhumaine ramenée par les nazis d'une expédition en Antarctique.

Ils ont écouté son appel et sont venus la délivrer.

De son côté, le professeur Schön avait découvert l'existence de la Chose Très Ancienne et avait entrepris une étude approfondie de l'entité antédiluvienne.

Grâce à un antique grimoire qu'il a récupéré dans les caves du musée, le professeur a découvert la véritable nature des Choses Très Anciennes mais n'a su se garantir de l'influence néfaste de la créature.

Le professeur a perdu l'esprit. Dans un ultime sursaut de lucidité, il a prévenu le RPA, avant de se donner la mort, fou de terreur face à la créature préhumaine qu'il venait de ramener à la vie et les veilleurs de la nuit ayant répondu à l'appel impie de la Chose.

Les PJ vont donc être confrontés à la fois aux veilleurs qui risquent de se montrer agressifs, et à la Chose Très Ancienne dont la seule vue peut leur faire perdre 1D6/1D10 SAN.

Dans l'affrontement qui les opposera à la Chose Très Ancienne, la formule de défense qui figure dans le manuscrit de Schön sera sans doute très utile, voire indispensable.



Chose Très Ancienne

Chose Très Ancienne

FOR 4D6+24 CON 3D6+12 DEX 3D6+6
TAI 8D6 INT 1D6+12 POU 3D6
PdV 25 Magie: 10
Bonus aux dégâts: +3D6

Armes: tentacules 40% (3D3)

Armure: 7

Perte de SAN: 1D6/1D10

LA PIERRE ATLANTE

Dans l'autre de la Chose Très Ancienne, les PJ retrouveront la fameuse pierre découverte par les nazis en Antarctique en 1943.

Cette pierre porte des glyphes inconnues, forme d'écriture d'avant l'humanité.

Certains symboles figurent dans le manuscrit retrouvé dans l'appartement du professeur.

Les PJ peuvent entamer l'étude de la pierre s'ils le souhaitent mais ils doivent savoir que certaines connaissances ne sont pas pour les cerveaux humains et que comme le disait Lovecraft « La chose la plus miséricordieuse en ce bas monde est l'incapacité de l'esprit humain à mettre en corrélation toutes les informations qu'il contient »

EPILOGUE

Ce scénario peut se solder par la mort des PJ ou leur folie. Les veilleurs de la nuit sont des adversaires redoutables mais peuvent être vaincus ou mis en fuite (ils craignent la lumière). Par contre, la Chose Très Ancienne ne reculera pas. Les armes à feu ne semblent avoir aucun effet sur elle. Seules les explosifs pourront en arriver à bout (encore que dans ce cas, les PJ risquent aussi de périr lors de l'effondrement du tunnel où ils affronteront la Chose), ou l'usage de la formule de défense du manuscrit découvert par le professeur Schön.

Si les PJ piétinent dans leur enquête, vous pouvez faire intervenir Magda Bremmer qui leur apportera son aide précieuse.

Elle a une grande connaissance des dossiers du RPA et pourra aiguiller les PJ dans la bonne direction.

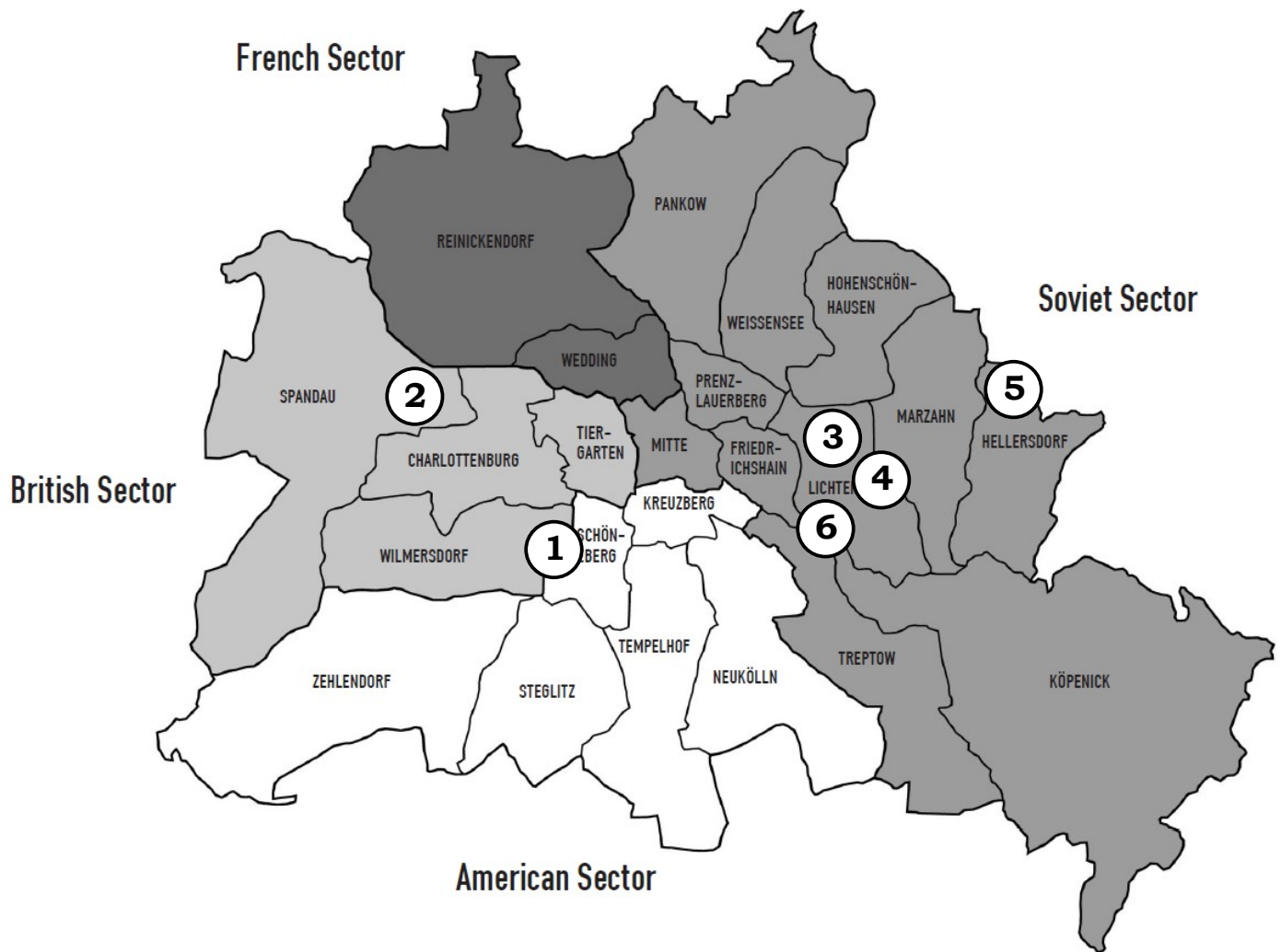
En outre, le RPA peut octroyer aux PJ de moyens supplémentaires, notamment pour l'exploration des tunnels et l'élimination des veilleurs et de la créature.

L'exploration du métro et le combat final peuvent au choix donner lieu à une scène subtile, lourde et angoissante ou à un remake d'Aliens 2 (combats dans les tunnels, tirs sporadiques, cris d'agonie, hurlements de terreur).

Tout dépendra sans doute de la manière avec laquelle les joueurs aborderont cette scène final.

Si les PJ sortent vivants et sains d'esprit de cette aventure, ils devront faire un rapport au RPA, relatant les événements et les indices recueillis ainsi que les conclusions de leurs investigations.

PLAN DE BERLIN (novembre 1945)



- 1) QG de la Reserve Police Agency (RPA)
- 2) Prison Spandau et morgue
- 3) Musée Guillaume Alexandre
- 4) Appartement d'Otto Weber (secrétaire du professeur Wilbert Schön)
- 5) Appartement du professeur Wilbert Schön
- 6) Poste de police russe



Reichstag en ruines (1945)

Berlin, 8 novembre 1945

À l'attention de Madame Magda Bremmer,

Madame,

Peut-être ne me connaissez-vous pas.

Je me nomme Wilbert Schön et j'étais professeur à l'université de Berlin avant la guerre.

Aujourd'hui j'occupe le poste de conservateur du musée Guillaume Alexandre.

Vous n'êtes pas sans savoir que les musées de Berlin ont subi de très sérieux dommages dûs aux bombardements mais aussi aux sacages perpétrés par les SS.

Depuis quelques mois, je m'efforce d'établir une liste des objets encore en dépôt dans le musée Guillaume Alexandre, et dans d'autres musées berlinois de moindre importance.

Il y a quelques jours j'ai fait une curieuse découverte dans les caves du musée.

Il s'agit d'une pierre dont je n'ai pas réussi à déterminer ni l'origine ni l'âge.

Elle semble très ancienne et très différente des pierres sculptées que j'ai eu l'occasion d'examiner auparavant. En effet, cette pierre de forme pyramidale porte sur ses faces des glyphes issues d'un système d'écriture qui m'est totalement inconnu.

Les caractères sont si différents des formes d'écriture anciennes répertoriées que j'ai tout d'abord pensé à une supercherie. Pourtant, quelque chose me dit que cette pierre est authentique.

Je n'ai pas de preuve scientifique pour étayer ma théorie mais cette pierre pourrait être un vestige antédiluvien, préhumain, la preuve de l'existence d'une certaine forme de civilisation d'avant l'humanité, une ère si ancienne qu'il n'en subsiste aucune trace dans notre monde, hormis quelques artefacts comme cette étrange et fascinante pierre.

Sachant que les services pour lesquels vous travaillez s'intéressent à ce genre de trouvailles et que vous disposez d'archives pouvant m'aider à déterminer l'origine de cette pierre, je me permets de vous demander votre aide.

Encore un détail qui peut avoir son importance, la pierre était contenue dans un coffre portant la mention ANTARKTIS 1943. Cette indication pourra peut-être vous aider à découvrir l'origine de cet artefact si déconcertant.

Votre dévoué Wilbert Schön